

AVENTURES
DU
CAPITAINE HATTERAS

PAR JULES VERNE

PREMIÈRE PARTIE

LES ANGLAIS AU POLE NORD

CHAPITRE PREMIER.—LE FORWARD

« Demain, à la marée descendante, le brick le *Forward*, capitaine K. Z..., second, Richard Shandon, partira de New Prince's Docks pour une destination inconnue. »

Voilà ce que l'on avait pu lire dans le *Liverpool Herald* du 5 avril 1860.

Le départ d'un brick est un événement de peu d'importance pour le port le plus commerçant de l'Angleterre. Qui s'en apercevrait au milieu des navires de tout tonnage et de toute nationalité que deux lieues de bassins à flot ont de la peine à contenir ?

Cependant, le 6 avril, dès le matin, une foule considérable couvrait les quais de New Prince's Docks ; l'innombrable corporation des marins de la ville semblait s'y être donné rendez-vous. Les ouvriers des wharfs environnants avaient abandonné leurs travaux, les négociants leurs sombres comptoirs, les marchands leurs magasins déserts. Les omnibus multicolores qui longent le mur extérieur des bassins déversaient à chaque minute leur cargaison de curieux ; la ville ne paraissait plus avoir qu'une seule préoccupation : assister au départ du *Forward*.

Le *Forward* était un brick de cent soixante-dix tonneaux, muni d'une hélice et d'une machine à vapeur de la force de cent vingt chevaux. On l'eût volontiers confondu avec les autres bricks du port. Mais, s'il n'offrait rien d'extraordinaire aux yeux du public, les connaisseurs remarquaient en lui certaines particularités auxquelles un marin ne pouvait se méprendre.

Aussi, à bord du *Nautilus*, ancré non loin, un groupe de matelots se livrait-il à mille conjectures sur la destination du *Forward*.

« Que penser, disait l'un, de cette mâture ? il n'est pas d'usage, pourtant, que les navires à vapeur soient si largement voilés. »

— Il faut, répondit un quartier-maître à large figure rouge, il faut que ce bâtiment-là compte plus sur ses mâts que sur sa machine, et s'il a donné un tel développement à ses hautes voiles, c'est sans doute parce que les basses seront souvent masquées. Ainsi donc, ce n'est pas douteux pour moi, le *Forward* est destiné aux mers arctiques ou antarctiques, là où les montagnes de glace arrêtent le vent plus qu'il ne convient à un brave et solide navire.

— Vous devez avoir raison, maître Cornhill, reprit un troisième matelot. Avez-vous remarqué aussi cette étrave qui tombe droit à la mer ?

— Ajoute, dit maître Cornhill, qu'elle est revêtue d'un tranchant d'acier fondu affilé comme un rasoir, et capable de couper un trois-ponts en deux, si le *Forward*, lancé à toute vitesse, l'abordait par le travers.

— Bien sûr, répondit un pilote de la Mersey, car ce brick-là file joliment ses quatorze nœuds à l'heure avec son hélice. C'était merveille de



le voir fendre le courant, quand il a fait ses essais. Croyez-moi, c'est un fin marcheur.

— Et à la voile, il n'est guère embarrassé non plus, reprit maître Cornhill ; il va droit dans le vent et gouverne à la main ! Voyez-vous, ce bateau-là va tâter des mers polaires, ou je ne m'appelle pas de mon nom ! Et tenez, encore un détail : avez-vous remarqué la large jaumière par laquelle passe la tête de son gouvernail ?

— C'est ma foi vrai, répondirent les interlocu-

teurs de maître Cornhill ; mais qu'est-ce que cela prouve ?

— Cela prouve, mes garçons, riposta le maître avec une dédaigneuse satisfaction, que vous ne savez ni voir, ni réfléchir ; cela prouve qu'on a voulu donner du jeu à la tête de ce gouvernail, afin qu'il pût être facilement placé ou déplacé. Or, ignorez-vous qu'au milieu des glaces, c'est une manœuvre qui se reproduit souvent ?

— Parfaitement raisonné, répondirent les matelots du *Nautilus*.

— Et d'ailleurs, reprit l'un d'eux, le chargement de ce brick confirme l'opinion de maître Cornhill. Je le tiens de Clifton, qui s'est bravement embarqué. Le *Forward* emporte des vivres pour cinq ou six ans, et du charbon en conséquence. Charbon et vivres, c'est là toute sa cargaison, avec une pacotille de vêtements de laine et de peaux de phoque.

— Eh bien, fit maître Cornhill, il n'y a plus à en douter ; mais enfin, l'ami, puisque tu connais Clifton, Clifton ne t'a-t-il rien dit de sa destination ?

— Il n'a rien pu me dire ; il l'ignore ; l'équipage est engagé comme cela. Où va-t-il ? Il ne le saura guère que lorsqu'il sera arrivé.

— Et encore, répondit un incrédule, s'ils vont au diable, comme cela m'en a tout l'air.

— Mais aussi quelle paye, reprit l'ami de Clifton en s'animant, quelle haute paye ! cinq fois plus forte que la paye habituelle ! Ah ! sans cela, Richard Shandon n'aurait trouvé personne pour s'engager dans des circonstances pareilles ! Un bâtiment d'une forme étrange, qui va on ne sait où, et n'a pas l'air de vouloir beaucoup revenir ! Pour mon compte, cela ne m'aurait guère convenu.

— Convenu ou non, l'ami, répliqua maître Cornhill, tu n'aurais jamais pu faire partie de l'équipage du *Forward*.

— Et pourquoi cela ?

— Parce que tu n'es pas dans les conditions requises. Je me suis laissé dire que les gens mariés en étaient exclus. Or, tu es dans la grande catégorie. Donc, tu n'as pas besoin de faire la petite bouche, ce qui, de ta part d'ailleurs, serait un véritable tour de force.

Le matelot ainsi interpellé se prit à rire avec ses camarades, montrant ainsi combien la plaisanterie de maître Cornhill était juste.

« Il n'y a pas jusqu'au nom de ce bâtiment, reprit Cornhill satisfait de lui-même, qui ne soit terriblement audacieux ! Le *Forward* (1), *forward* jusqu'ou ? Sans compter qu'on ne connaît pas son capitaine, à ce brick-là !

— Mais si, on le connaît, répondit un jeune matelot de figure assez naïve.

— Comment ! on le connaît ?

— Sans doute.

— Petit, fit Cornhill, en es-tu à croire que Shandon soit le capitaine du *Forward* ?

— Mais, répliqua le jeune marin...

— Sache donc que Shandon est le *commander* (2), pas autre chose ; c'est un brave et hardi marin, un baleinier qui a fait ses preuves, un solide compère, digne en tout de commander, mais enfin il ne commande pas ; il n'est pas plus capitaine que toi ou moi, sauf mon respect ! Et quant à celui qui sera maître après Dieu à bord, il ne le connaît pas davantage. Lorsque le moment sera venu, le vrai capitaine apparaîtra on ne sait comment et de je ne sais quel rivage des deux mondes, car Richard Shandon n'a pas dit et n'a pas eu la permission de dire vers quel point du globe il dirigerait son bâtiment.

— Cependant, maître Cornhill, reprit le jeune marin, je vous assure qu'il y a eu quelqu'un de présenté à bord, quelqu'un annoncé dans la lettre où la place de second était offerte à M. Shandon !

— Comment ! riposta Cornhill en fronçant le

(1) *Forward*, en avant.

(2) Second d'un bâtiment anglais.



sourcil, tu vas me soutenir que le *Forward* a un capitaine à bord ?

— Mais oui, maître Cornhill.

— Tu me dis cela, à moi !

— Sans doute, puisque je le tiens de Johnson, le maître d'équipage.

— De maître Johnson ?

— Sans doute ; il me l'a dit à moi-même !

— Il te l'a dit, Johnson ?

— Non-seulement il m'a dit la chose, mais il m'a montré le capitaine.

— Il te l'a montré ? répliqua Cornhill stupéfait.

— Il me l'a montré.

— Et tu l'as vu ?

— Vu de mes propres yeux.

— Et qui est-ce ?

— C'est un chien.

— Un chien ?

— Un chien à quatre pattes ?

